

les moyens d'empêcher un commerce dont les conséquences ne sont déjà que trop désastreuses dans nos grandes villes, et menacent d'envahir nos campagnes restées jusqu'à ce jour fidèles à leurs croyances et profondément honnêtes.

Mais le journal, effrontément impie ou immoral, n'est pas le seul qu'il faille redouter ; il n'est pas même le plus redoutable ; sa perversité inspire de la répugnance et du dégoût. Le journal vraiment dangereux, parce qu'on ne s'en défie pas assez, c'est le journal hypocrite qui poursuit son but démoralisateur d'une manière perfide, au moyen de ruses et d'embûches cachées à l'ombre de phrases plus ou moins modérées, ayant même parfois un caractère de dévotion et de respect envers l'Eglise.

Nous en parlerons dans un prochain article.

LES SŒURS DE STE-ANNE

Départ pour les missions d'Alaska.

(Pour la *Semaine Religieuse*)

Jeudi dernier, 20 avril, deux sœurs de Ste Anne de Lachine, sœur Marie Benoit et sœur Marie Héloïse, disaient adieu à leur communauté et à leurs familles et partaient pour les lointaines et pénibles missions de l'Alaska.

Vivre sous le 63ème degré de latitude nord, par un froid qui varie, pendant près de huit mois de l'année, entre 40 et 60 degrés au-dessous de zéro ; ne recevoir qu'une fois l'an des nouvelles du monde civilisé, par un bateau apportant des provisions et la malle de San Francisco ; ne voir le soleil qu'une heure et demie par jour pendant plusieurs semaines de l'hiver, et les trois mois d'été, être dévorées par les moustiques et les maringouins qui ne laissent de repos ni jour ni nuit ; et cela, pour aider les missionnaires à évangéliser ces pauvres sauvages du nord, qui vivent sous la terre, dans des huttes remplies de vermine, voilà la vie qu'auront à mener là-bas ces vaillantes vierges du christianisme.

Elles le savent et elles y vont.

On entend quelquefois des personnes du monde, qui n'ont pas eu le bonheur d'être élevées dans notre Sainte Religion, demander naïvement ce qu'ont donc fait ces pauvres religieuses, pour être exilées, si jeunes, parmi les sauvages et les glaces du pôle,